

Message du Directeur du Département Régional Nord II, BAD,

Monsieur Isaac LOBE NDOUMBE

Message from Director, Regional North II Department, Mr Isaac LOBE NDOUMBE

En près de quatre décennies de coopération, l'Algérie et la Banque ont tissé de solides liens de partenariat. L'Algérie a toujours occupé une place de choix dans l'histoire de la Banque, tout d'abord en tant que pays membre fondateur, puis en tant que partenaire, soutien et acteur important du processus de transformation et de développement, qu'a connu la Banque depuis sa création, contribuant ainsi à faire de cette dernière, une institution crédible et respectée dans les milieux financiers internationaux.

Par ailleurs, jusqu'en 2006, année au cours de laquelle le Gouvernement a décidé de surseoir à tout recours aux emprunts extérieurs, et de procéder au remboursement par anticipation de sa dette extérieure, l'Algérie a été l'un des principaux pays emprunteurs du guichet BAD, avec près de 3 milliards de dollars des EU d'engagements.

Je me félicite de constater qu'à travers ces engagements, qui ont porté sur 39 opérations couvrant plusieurs domaines d'activités (eau, transport, énergie, développement de la petite et moyenne entreprise (PME), secteur bancaire, agriculture, éducation, réformes économiques), l'Algérie et la Banque ont pu développer des relations de coopération intenses et fructueuses. A travers cette coopération, la Banque a contribué de manière effective aux efforts de croissance et de développement économique et social engagés par le Gouvernement, efforts qui au cours de ces dernières années ont été couronnés de résultats appréciables et tangibles.

Ainsi, la croissance du Produit intérieur brut (PIB) a atteint en moyenne un taux annuel de l'ordre de 3,7% au cours des dix dernières années. Cette évolution est allée de pair avec une amélioration significative de la situation macro-économique, une inflation contenue, une position extérieure confortable, une gestion améliorée des finances publiques et une politique prudente de la dette, qui fait aujourd'hui de l'Algérie l'un des pays les moins endettés du Continent. Des progrès significatifs ont également été enregistrés dans le développement et la modernisation des infrastructures, la réduction de la pauvreté et l'amélioration de plusieurs indicateurs sociaux, ce qui place aujourd'hui l'Algérie en bonne voie pour atteindre les objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

En dépit des progrès accomplis, l'Algérie reste confrontée à des défis majeurs, dont la nécessité d'asseoir les bases d'une croissance économique accélérée et

davantage soutenue, fondée sur une économie compétitive et diversifiée, créatrice d'emplois et de nature à améliorer durablement les conditions de vie des populations. Ces défis se trouvent aujourd'hui amplifiés par la crise économique internationale, qui s'est traduite par le ralentissement de la demande et la baisse relative des cours des principaux produits d'exportation de l'Algérie, que sont les hydrocarbures.

Je me réjouis de constater que ces défis sont au centre des objectifs et des priorités du Plan quinquennal de développement 2010-2014, adopté en décembre 2009 par les autorités algériennes. Ce Plan met un accent particulier sur la poursuite de la politique des grands travaux visant à développer et moderniser les infrastructures ainsi que sur l'approfondissement des réformes destinées, entre autres, à :

- consolider la stabilité macro-économique ;
- améliorer davantage l'environnement des affaires de manière à encourager l'investissement dans les secteurs productifs et favoriser la création d'emplois ;
- diversifier le tissu économique ;
- renforcer l'efficacité de l'administration publique.

Je voudrais réaffirmer toute la disponibilité de la Banque à accompagner l'Algérie dans la mise en œuvre des mesures et actions susceptibles de lui permettre d'atteindre les objectifs prioritaires qu'elle s'est ainsi fixés. L'appui de la Banque se fera dans le cadre de la nouvelle orientation de la coopération convenue avec les autorités, et qui privilégie désormais, l'assistance technique, le conseil, le renforcement des capacités, les travaux analytiques et la promotion du secteur privé.

L'opérationnalisation du Bureau national de la Banque à Alger offre l'occasion d'améliorer et de renforcer le dialogue avec les autorités, les opérateurs économiques privés et les autres partenaires et acteurs du développement, et par conséquent de développer davantage le portefeuille d'activités, de manière à renforcer le riche partenariat qui existe déjà entre l'Algérie et la Banque.